

Des maisons en Sagne Vuagnard

Auguste Piguet nous renseigne sur les débuts d'une colonisation de cet endroit pittoresque situé entre le mont des Agouillons, dominant le village du Pont, et la base de la Dent de Vaulion :

L'abbé Pollens et son chapitre accensèrent aux frères Jean et Aymoz Rochat une étendue de pré, de marais et de bois, pour lors vacante, au lieu dit Sagne Wuagniard. La concession eut lieu le 7 janvier 1534, selon le Livre des Reconnaissances¹.

Sagne-Wagniard, le Sévouagniard des Pontonniers d'aujourd'hui, sortit de l'isolement au cours de la 2^e moitié du XVI^e siècle. En 1600, cinq bâtiments s'y dressaient.

Tout d'abord, la ferme permanente, seule de son espèce, de François Rochat. Ce bâtiment se trouvait droit au nord de Lougliaz (L'Ouille). Les autres constructions de céans servaient de mayens à des propriétaires de Pra-German. Deux d'entre elles, à l'emplacement imprécis, relevaient d'Anne et de Jaques Rochat. Le rural d'Abraham Rochat était dit situé En-Chezchevaux², terme vague s'il en fut. Celui de Jonas Rochat occupait, à l'extrême nord de ce plateau tourbeux, le max du Souliert (Solliat), connu dès une haute époque³.

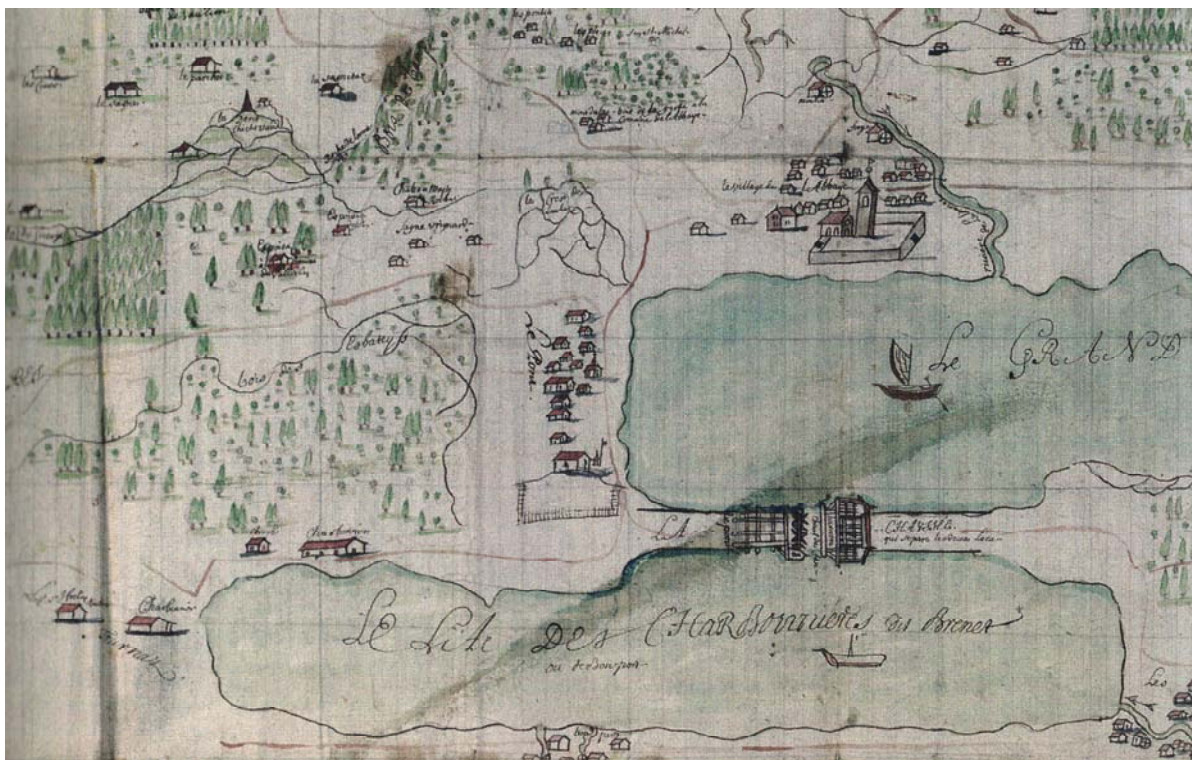


Carte Vallotton Yale 1708. On dénombre 4 maisons en Sagne-Vuagnard, avec des positions plus ou moins précises.

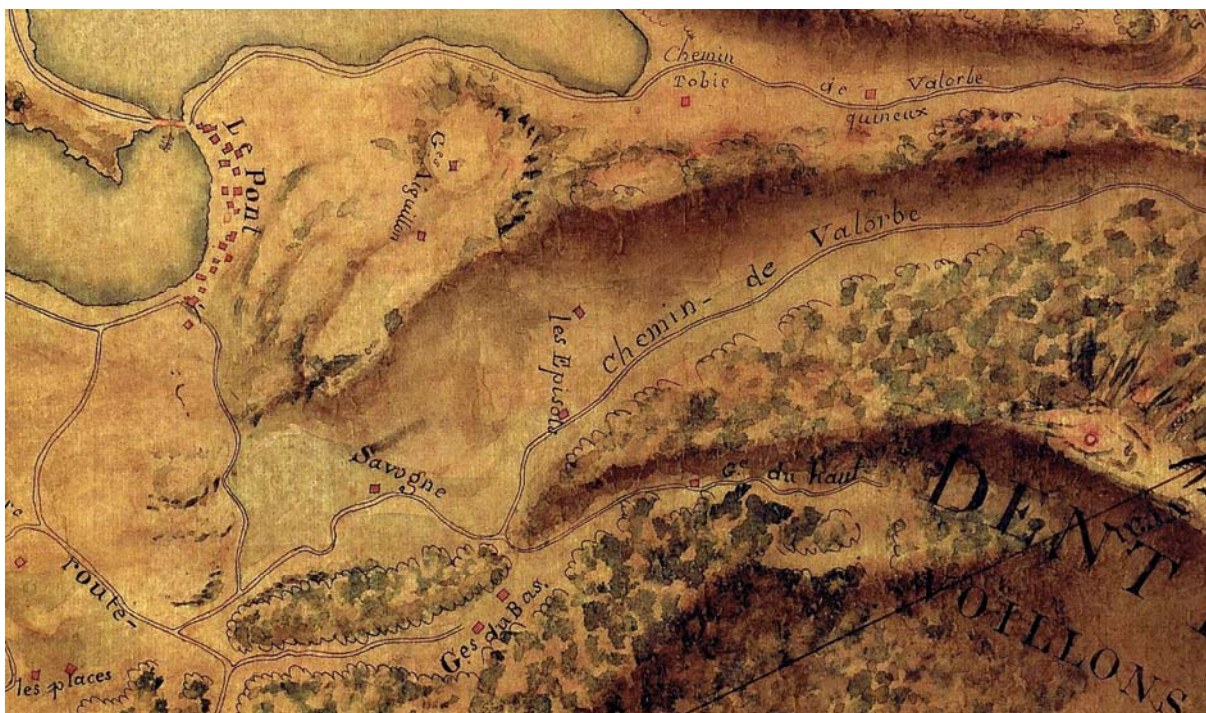
¹ Auguste Piguet, Le territoire et la commune du Lieu jusqu'en 1536, Le Sentier, 1946, p. 158

² Il s'agit du terme désignant autrefois la Dent de Vaulion. Le rural d'Abram Rochat était situé probablement dans le bas de cette montagne. On tentera de découvrir cet édifice plus bas sur les cartes Vallotton.

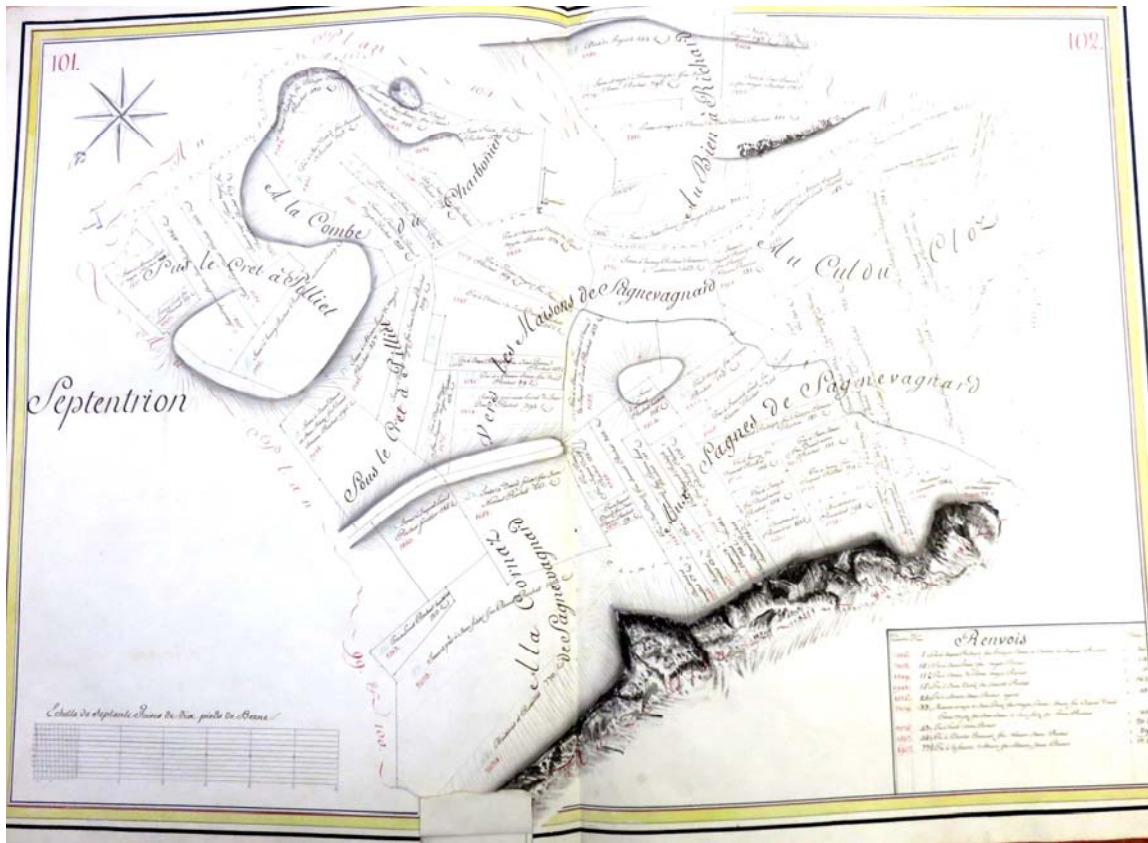
³ Auguste Piguet, La commune du Lieu de 1536 à 1646, Editions le Pèlerin façon JLAG, 1999, pp. 172-173.



Carte Vallotton, ACVaulion, 1709, toujours 4 bâtisses à Sagne Vuagnard, si l'on compte le chalet à Moysse Rochat, sus-jacent à trois maisons ordinaires. Les maisons ou chalet des Epoisats ne sont pas loin.



Carte IGN de 1785. Il ne demeure plus qu'un bâtiment à Savogne, ainsi que l'écrivent les cartographes du Roi de France, Louis XVI. Il faut noter cependant la présence de deux bâtisses dites Granges du Bas, à quelque cinq ou six cents mètres en dessous du chalet actuel de la Petite-Dent dessous. Le chemin tracé ici correspond à peu de chose près au chemin que l'on emprunte actuellement pour se rendre sur notre sommité.



Le cadastre de l'Abbaye de 1814, plan folio 101 et 102, et la carte générale du territoire (ACV) permet de situer l'emplacement approximatif des maisons. Par contre les chemins sont difficiles à repérer.



Y a-t-il trace de ces différentes maisons dans les archives publiques ? Très certainement aux ACV où les registres notariaux de l'époque seraient à dépouiller. Vaste travail que nous n'effectuerons pas.

On découvre quelques informations dans les archives du village du Pont, notamment dans l'inventaire. Ainsi sous EA 3, acte d'acquis du 7 avril 1766 :

De Philippe Etienne Moïse feu Abraham Isaac Rochat du Pont, d'une pièce de terre en champs, prés, bois, pâturages, banalités et autres, avec une maison, au lieu dit au Pied de la Dent. 2200 florins.

C'est dès cette époque environ – un premier acte d'achat concernant un petit bout de pâturage avait déjà été libellé en 1712 – que le village du Pont commença à mener une politique de rachats plus ou moins systématique, surtout en ce qui concerne les pâturages. Il tenait en effet à pouvoir offrir des surfaces de communs à ses habitants. Une époque où il en avait plusieurs, mais privés, avec pour chacun des partissants des parcelles de différentes surfaces. Notamment au Mont-du-Lac et à Sagne Vuagnard. Il convenait de faire passer ces bouts de terrains appartenant à des propriétaires qui se désistaient en se repliant sur le village principal, dans le domaine public.

Quant à la maison située au lieu dit au Pied de la Dent, que faut-il voir en elle. Celle que l'on trouvait encore en 1709, propriété de Moyse Rochat ?

Une autre maison de Sagne Vuagnard est signalée par un autre acte d'achat, EA 31, du 6 avril 1803 :

Des trois frères, feu Pierre Moyse Rochat du dit Pont, un mas de terre consistant en champ, clos, curtil et pâturage d'environ 15 poses, sur lequel existe une maison, bois banalisés et autres, au lieu dit en Sagne Wagnard, pour le prix de 1084 francs de dix batz.

Il ne fait pratiquement aucun doute qu'il s'agisse ici de la dernière maison signalée par la carte IGN de 1785, placée sous Savogne. C'était alors la seule bâtisse que l'on pouvait trouver en ces lieux désormais isolés. Elle n'allait pas tarder à disparaître, puisqu'elle ne figurera plus sur le cadastre établi quelque dix ans plus tard. Ainsi le hameau de Sagne Vuagnard, si l'on peut parler ainsi, avait définitivement disparu en ce début de XIXe siècle. Il ne renaîtrait pas.



Un rectangle cerné par les bases des anciens murs de ce qui dut être la dernière maison de Savogne !



Juste au-dessus de ces mesures, passé le mur, la Combe du Charbonnier. On s'est plu, sur ces lieux, à imaginer un pauvre diable ayant planté ici sa cabane de charbonnier, peut-être plus un vague abri qu'une construction solide, de laquelle il pouvait en tous temps surveiller sa ou ses charbonnières. Nul doute que la terre de l'endroit, repoussée par les taupes, doit être noire comme... du charbon !



Sagne-Vuagnard dans sa magnifique solitude et alors que le soleil se couche. La présence de ces anciens habitants est attestée par le cadastre de 1814, avec notamment : la Combe du Charbonnier, Sous le Crêt à Pilliet et Au Bien à Richard. Qui étaient-ils ? Ce que l'on sait, tous Rochat !



Et retour au Pont pour découvrir cette incroyable lumière sur le lac et toute la Vallée. Nous sommes précisément le 23 décembre, vers 16 heures.



Et que dire de ce lac Brenet voisin, croulant de splendeur sous cette lumière dorée de décembre ? Incroyable de beauté, tout simplement.